

RAP Jeunesse «renaît» de ses cendres



RAP Jeunesse de retour pour le bien-être des jeunes

■ DENIS FORTIN

Après avoir été dans l'obligation de cesser temporairement ses activités faute de moyens financiers à l'automne 1995, le Regroupement action prévention jeunesse, mieux connu sous l'appellation de RAP Jeunesse, interviendra de nouveau auprès des jeunes du territoire du CLSC La Source. Cette réouverture a été rendue possible notamment en raison d'une subvention de 20 000 \$ octroyée par le député de Charlesbourg et ministre de la Santé et des Services sociaux du Québec, Jean Rochon.

«Nous sommes d'autant plus heureux de cette renaissance car nous avons pu conserver nos deux travailleurs de rue, Nathalie Allard et Guy Demers, a indiqué dans un

premier temps le président du Conseil d'administration de RAP Jeunesse, Gilles Morneau. Ces derniers interviennent directement auprès des jeunes en les rencontrant sur leur terrain. Ils avaient même réussi à développer un lien de confiance avec eux.

Leur terrain, comme l'a souligné M. Morneau, c'est le dépanneur du coin, le pit-bis de sable, le boisé ou le parc de secteur, l'arcade, etc. «Nathalie et Guy sont là pour écouter les jeunes, les informer, les référer vers les ressources appropriées ou tout simplement les accompagner dans leurs démarches», de dire encore le président du Conseil.

La fermeture temporaire de cette ressource ne s'effectuait d'ailleurs pas de gaieté de cœur. «Nous ne pouvions tout simplement pas espérer vivre longtemps en poursuivant de cette manière», a dit encore M. Morneau. C'est pourquoi nous avons pris la

décision de suspendre temporairement nos activités l'automne dernier. Cela nous a également permis de faire en sorte de dénicher des partenaires solides pour que nous ne vivions plus une telle situation.

Collaborateurs appréciés

Profitant de la tribune qui lui était offerte, Gilles Morneau a remercié les principaux collaborateurs qui ont permis que RAP Jeunesse soit de nouveau présent sur le territoire du CLSC La Source, soit les municipalités de Charlesbourg, Lac-Beauport, Lac-Saint-Charles, Lac-Delage, Stoneham et Tewkesbury.

«Je pense ici aux députés provinciaux de Chauveau et Charlesbourg, Raymond Brouillet et Jean Rochon, aux maisons de jeunes, à la pastorale jeunesse, aux municipalités concernées, aux policiers, au CLSC, aux institutions scolaires, etc. À mon avis, ces différentes implications ne peuvent que

profiter à l'ensemble des jeunes du territoire».

Le président de RAP Jeunesse a également tenu à souligner l'apport des membres de la Table d'action préventive jeunesse La Source, principalement celle de Claude Gosselin. «Claude et les membres de la table ont été des artisans importants de la remise sur rail de RAP Jeunesse. Ils ont ainsi tenu une promesse faite en novembre dernier lors du dépôt du rapport du tout premier Forum verdict jeunesse», de compléter le président du Conseil d'administration.

Invité à commenter cette réouverture, le directeur général du CLSC La Source, Louis Blanchette, s'est dit très heureux pour les jeunes du territoire desservi par le CLSC. «Pour notre organisme, les jeunes sont très importants. Investir dans cette clientèle ne peut que s'avérer profitable pour nous de même que pour leur avenir», de conclure M. Blanchette.



Le Regroupement action prévention jeunesse, mieux connu comme étant RAP Jeunesse, sera de nouveau au service des jeunes du territoire desservi par le CLSC La Source. Cette «renaissance» a été en partie facilitée à la suite d'une subvention de 20 000 \$ octroyée par le député-ministre de Charlesbourg, Jean Rochon. On aperçoit sur les présentes photographies les principaux intervenants de cette relance. On reconnaît donc le président du Conseil d'administration de RAP Jeunesse, Gilles Morneau, le député-ministre, Jean Rochon, le député provincial de Chauveau, Raymond Brouillet, le directeur du CLSC La Source, Louis Blanchette, et les deux travailleurs de rue de RAP Jeunesse, Guy Demers et Nathalie Allard.

page 3

Deux députés bien heureux de la tournure des événements

(D.F.) Un peu comme ils l'avaient fait lors de l'annonce de la création à Charlesbourg du tout premier Carrefour jeunesse emploi de la région de Québec, les députés provinciaux des circonscriptions de Chauveau et de Charlesbourg, Raymond Brouillet et Jean Rochon, étaient bien heureux de la tournure des événements dans le dossier de RAP Jeunesse.

«Dans mon esprit, a indiqué Raymond Brouillet, les travailleurs de rue sont le chaînon idéal pour notre société pour aller chercher les jeunes dans le besoin. Plusieurs jeunes n'osent jamais et ce, pour de multiples raisons, demander de l'aide. Des gens comme Nathalie Allard et Guy Demers sauront développer avec eux des liens de confiance combien importants».

Le député de Chauveau a indiqué qu'il fallait que la société se préoccupe de l'avenir de la jeunesse. «Il faut absolument faire en sorte de leur redonner confiance en eux. Dans le même élan, il faut également qu'il

développe un sentiment de confiance avec ceux qui les entourent. On ne peut enfin qu'applaudir des initiatives comme RAP Jeunesse et le Carrefour Jeunesse-emploi».

Pour le député-ministre Jean Rochon, des organismes comme RAP Jeunesse ou les maisons de jeunes deviennent des partenaires de première importance pour le réseau des services sociaux. «Pour le gouvernement, cela constitue une forme d'investissement très rentable qui a le mérite de générer d'autres choses et d'impliquer de nombreux bénévoles».

Cette piste explorée depuis peu est garante de ce que l'ensemble de la population devrait faire, soit de maximiser l'efficacité des ressources déjà en place. «Il faut absolument trouver les moyens d'intéresser les jeunes à persévérer. RAP Jeunesse a le mérite d'être une ressource directement connectée à cette clientèle», a précisé le ministre provincial de la Santé et des Services sociaux.

Le ministre a conclu son intervention en soulignant le travail des deux travailleurs de rue de RAP Jeunesse, Nathalie et Guy. «Poursuivez dans la même veine, leur a-t-il dit. Il faut continuer d'orienter les jeunes vers une formation adéquate au marché du travail. Dans certains cas, vous les aiderez à se prémunir contre les difficultés qui les

guettent».

«Par l'intervention des travailleurs que la subvention de 20 000 \$ permettra d'envoyer auprès des jeunes, on préviendra à la base la source de maux qui autrement pourraient un jour coûter bien cher à la société», a conclu Jean Rochon.